

Bilan des observations IOD gypaète sur la Savoie, le 11 octobre 2025

Pour la 20^e année consécutive, partout en Europe, des observateurs passionnés se sont mobilisés pour assurer sur le terrain la journée internationale de prospection du gypaète barbu.

Cette journée dédiée à celui qu'on surnomme « le casseur d'os » a pour but d'en estimer la population, de vérifier la présence des couples connus en début de saison de nidification, mais aussi de prospecter de nouveaux secteurs fréquentés par cette espèce emblématique, tout en la partageant avec un large public de curieux de nature.

Une fois n'est pas coutume : grand beau temps et excellentes conditions de visibilité sur les massifs savoyards pour cette opération annuelle... mais situation anticyclonique très stable aussi (pas de vent), qui n'a pas favorisé les déplacements des oiseaux le long des versants !

*72 observateurs ont tenu **48 postes** répartis en Beaufortain, Tarentaise et Maurienne, pour cette édition 2025 de l'IOD en Savoie.*

Participation inespérée des gypaètes pour cette année : un record avec

**un minimum de 40 gypaètes différents
(25 adultes, 2 subadultes, 9 immatures et 4 juvéniles) !**

Bravo et grand merci aux observateurs... aussi.

□ — Cette année, c'est à Valloire et à St Martin la Porte que des bénévoles ont accueilli les curieux, pour partager leurs observations de grands rapaces et faire découvrir le vautour barbu au grand public : merci aux personnes engagées pour ce travail de sensibilisation ! — □

Détaillons cette année les résultats par classes d'âge

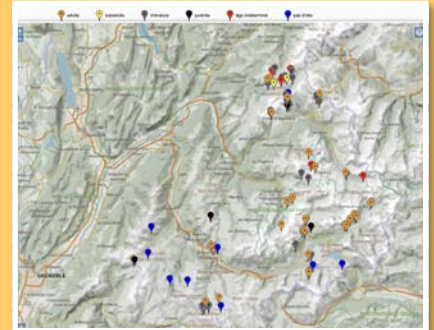
○ — C'est le nombre d'adultes qui fait monter les compteurs...

– Les 2 adultes des couples ont pu être contactés sur l'un ou l'autre des sites de reproduction connus de Val d'Isère, les Chapieux, les Sapieux, Bessans amont, Bramans, Valloire (vallon voisin) et St Julien Montdenis, plus le trio présent sur Termignon.

– Seul un individu a été observé le jour J dans le secteur des nids de Peisey (la femelle, avec mue remarquable), de Pralognan (la femelle **Plumie**) et de Bessans aval (nouveau nid du Claret) : mais sur ces 3 sites, les couples ont été confirmés présents les jours précédents ou suivants.

– Au col du Petit St Bernard, 2 autres adultes différents étaient présents : aux dernières observations dans le secteur, au moins l'un d'eux correspondrait avec le couple italien voisin, l'autre (à l'état de son plumage actuel) n'étant pas « des nôtres ».

– En marge de ces sites déjà connus, un nouveau couple en cours d'installation sur la commune de Beaufort, suivi tout l'été, s'est aussi montré le jour de la prospection sur son site favori (un au plumage d'adulte imparfait et un subadulte), vu aussi sur les alpages transportant des matériaux ; validant ainsi, avec le couple des Aravis sud / Tournette côté 74, l'hypothèse du rapprochement des noyaux reproducteurs savoyard et haut-savoyard !



Carte des observations faites pendant l'IOD 2025, cliquez dessus pour la parcourir en détail.
Carte © D. Mouchéné



Beaucoup de curieux en alpage ce jour-là... les enfants les premiers ! • Photo © J. Clack

- Un autre oiseau de type adulte, **Emparis**, né dans la Romanche en 2019 et non (encore ?) cantonné, était présent en Beaufortain.
- **Vidoc** (né au Bargy 2020) semble encore indécis ces derniers mois, entre cantonnement au sud de Belledonne où il a été vu, et excursions répétées remontant vers sa Haute-Savoie natale...
- **Novo** (Vercors 2021), photographié en survol du site des Sapieux, vient compléter la catégorie subadulte.

— En ce qui concerne les immatures

Une fois n'est pas coutume, cette année ce n'est pas en Haute-Maurienne mais en Haute-Tarentaise versant Beaufortain qu'ils ont été vus en nombre.

Focus d'abord sur des oiseaux photographiés ce jour-là, visiteurs relâchés par le programme de réintroduction qui ne passent pas inaperçus sur nos massifs, et dont les balises nous décrivent les voyages parfois impressionnants.

- **Sisi** (2023), à nouveau « flashé » 2 fois la semaine suivante sur les vallons voisins, en provenance de la Bavière, site qui a rejoint le programme de réintroduction depuis 2021.
- Ainsi que **Sargas** (2023), qui alterne depuis 2 ans les voyages entre son site de lâcher des Grands Causses (Massif Central) et les vallées alpines, du nord au sud !
- Et toujours grâce aux clichés fournis par les participants photographes, l'étude des silhouettes d'oiseaux permet d'évaluer à un minimum de 9 ce nombre d'immatures contactés le 11 octobre en Savoie (effectif confirmé par des contacts simultanés sur le département d'autant de « tête noire », à 2 moments différents lors de cette journée).
- Pour le contact de **Farra** (Andagne 2024), sa balise pointe à l'heure d'observation d'un immature à Champagny.

— Quant aux juvéniles

Il en a été photographié au moins 2 différents parmi les 7 contacts étagés dans la journée, et observé 3 en simultané, en plus de **Grapillon** (Val d'Isère 2025), dont la balise pointe à l'heure précise de l'observation sur la rive du barrage de Grand Maison en limite avec l'Isère.



— Certains gypaètes équipés de balise étaient présents ce jour-là en Savoie mais n'ont pas été contactés

Yalda (Mercantour 2025), **Timo** (Morzine 2024), **Geny** (Mercantour 2024), **Fortiche** (Sapieux 2024), **Boréale** (Vercors 2024), **Esprit** (Peisey 2023), **Riglos** (Baronnies 2022) et **Kobalann** (Vercors 2020).

L'exception Novo

Si les conditions stables n'ont pas favorisé les déplacements locaux, certains individus ont donc su trouver les courants d'altitude favorables aux trajets express, comme nous le montre le trajet effectué dans la journée par ce subadulte, réputé cantonné et en couple dans le sud des Ecrins !

En une seule journée, et rien qu'en Savoie, **Novo** a survolé une dizaine de postes... très haut, rapidement et surtout dans une tempête de ciel bleu ! Son comportement ce jour-là illustre bien le principe de parcimonie à appliquer lors de l'analyse des données pour ces espèces au large rayon d'action.



Emparis est une femelle en âge de se reproduire, mais au comportement d'adulte dit « flotteur ». Photo © P. Lhotte



La présence de **Sargas** en provenance du Massif Central souligne la réussite de ces programmes de lâcher à distance, dans un but de brassage génétique des populations. • Photo © J.-Y. Ployer



Juvenile, observé au col de la Croix du Bonhomme : né quelque part dans les Alpes cette année... il restera anonyme. • Photo © M. Donzel

● En marge de L'IOD

○—| Gypaètes sans frontières

Nouveau record, cette année, pour les gypaètes de l'arc alpin : 67 jeunes à l'envol alors que le nombre de couples suivis vient de passer la barre des 100 ! Et nouveau record pour les Alpes françaises également avec 18 jeunes, cette année.

○—| La saison 2025 en Savoie

Belle brochette de 7 jeunes pour la [cuvée Savoie 2025](#).

Pour les 11 territoires suivis, un seul juvénile a été bagué et équipé de balise au nid : **Grapillon** à Val d'Isère.

○—| Quoi de neuf ?

– Le couple installé à St Julien Montdenis en 2024 (**Double Bavette** et **Collier Flou**, pour les intimes) s'est délocalisé en trouvant un nouveau nid bien abrité sur la commune de **St Martin la Porte**, d'où un nouveau jeune (surnommé **Kennybird** par l'équipe des suiveurs) s'est envolé en juillet.

– À noter la découverte d'une nouvelle aire sur le secteur de **Bessans aval** (avec poussin à l'envol, surnommé **Eurêka**) et la recomposition du couple, désormais reproducteur. **Roussette**, présente sur ce territoire depuis 2018, forme un nouveau duo avec un oiseau plus jeune baptisé **Élu**, sachant que son ex-partenaire **Flocon** fait partie maintenant du trio des gorges du Doron de **Termignon**. La proximité avec les aires utilisées par le couple de **Bessans amont** (**Nonno Bob** et **Junior Ranger**) est assez inédite : un peu moins de 3 km de l'aire du Vallon et un tout petit peu plus de 4 km de l'aire d'Andagne.

– Aux **Sapieux** de Bourg St Maurice, pas de reproduction cette saison, sans doute suite à un changement de partenaire dans le couple, mis en évidence par les observateurs ?

– Echecs à **Valloire**, sans doute en début d'élevage du poussin, sans en connaître la raison ;

– ainsi qu'à Andagne pour le couple de **Bessans amont** (raison indéterminée).

– Et à **Pralognan** le jeune est tombé du nid prématurément.

– Un gypaète blanc, surnommé **Boh**, est toujours suivi cet automne par les équipes frontalières franco-italiennes, en lien entre elles, aux abords du **col du Mont Cenis** : aux dernières nouvelles, il transportait des matériaux...

– **Kobalann** a montré tout l'été du cantonnement dans les vallons de l'**Arvan**, les suivis ayant mis en évidence un compagnon.

– Et pour compléter ces bonnes nouvelles « dispersion de l'espèce », voire agrégation en périphérie des noyaux connus... le jeune couple de gypaète contacté dans le **Beaufortain** vient de nous prouver qu'il bâtit un nid mais sur une vire qui a pris la neige depuis, à suivre donc !

● Pour info

○—| Pour les jours gris, l'intégralité de l'exposition photo réalisée l'an passé grâce au réseau d'observateurs reste visualisable [sur ce lien](#).

○—| **N'hésitez pas à nous demander des précisions si vous avez la possibilité d'assurer des suivis : certains secteurs restent beaucoup moins renseignés que d'autres !**



Dès l'automne, les gypaètes rechargent les nids en vue d'une ponte très précoce, en début d'hiver pour cette espèce ! • Photo © A. Dion



Boh, un nouveau gypaète blanc qui fait courir les équipes d'observateurs franco-italiens du Mont-Cenis, tant que l'absence de neige le permet ! • Photo © C. Pillot